

Le témoignage
d'agriculteurs
innovants !



INNOV' ACTION

2015



Le soja, une culture pleine d'atouts !

Jean-Marc GUDEFIN

J'ai 40 ans et je me suis installé à la Chapelle Thècle (71) en 1998, à la suite de mon père.

Initialement spécialisée dans l'élevage de volailles (50 000 poulets labellisés et 200 000 cailles) avec une vingtaine d'hectares et des terrains, l'exploitation s'est petit à petit transformée en fonction de mes propres objectifs et des opportunités locales.

Je travaille sans labour depuis le début, car je n'avais ni suffisamment de temps à y consacrer (forte concurrence avec l'activité d'élevage), ni la capacité financière d'investir dans du matériel coûteux pour remplacer celui utilisé par mon père devenu obsolète.

Lorsque j'ai réfléchi au renouvellement du matériel, j'ai cherché un semoir assez polyvalent pour fonctionner dans mes différents types de sols. Suite à une démonstration de matériel dans une exploitation proche, j'ai investi dans un Horsch SE3 d'occasion.

Avec cet outil, je sème mes cultures d'automne ainsi que le soja.

Parti d'un système essentiellement basé sur le maïs (monoculture en terres inondables) et le blé, j'ai progressivement modifié mon assolement pour arriver aujourd'hui à une rotation qui me convient bien, à savoir maïs/soja/blé (féverole en interculture).

Le soja est une culture que j'ai toujours bien aimé ; malgré sa technicité et je lui trouve pleins d'atouts ! C'est d'abord un excellent précédent blé qui permet de limiter les apports d'azote. Récolté plus tôt qu'un maïs, il permet d'implanter les blés dans de bonnes conditions, ce qui est particulièrement important dans mes terrains hydromorphes non drainés et sans labour. Par ailleurs, par son ordre d'arrivée dans la rotation et si son désherbage est bien maîtrisé, il m'arrive de ne pas désherber le blé suivant. Enfin, je trouve que ses rendements, tout comme son prix de vente, sont bien plus stables que ceux d'un maïs.

L'exploitation

- SAU : 51.7 ha dont 47 ha de cultures réparties entre 1/3 maïs, 1/3 soja, 1/3 de cultures d'automne (blé tendre, 1 ou 2 ha d'orge d'hiver, 1 ou 2 ha de féverole)
- Sols : terres inondables (vallées secondaires argileuses) et terres non inondables (limons plus ou moins argileux, craignant la battance et sables limoneux squelettiques). Pas de drainage
- Atelier volailles : démarrage de volailles, vente en directe d'animaux de 3 ou 4 semaines
- Activité de séchage et stockage de céréales (2 500 T) pour une minoterie locale

ZOOM SUR LES PRATIQUES INNOVANTES

Le soja, une culture technique

Bien qu'elle requiert peu d'interventions, le soja n'en est pas moins une culture très technique. L'implantation et la gestion des mauvaises herbes sont deux étapes à ne pas sous-estimer.

Pour le semis, j'attends le 08/10 mai pour trouver des conditions d'implantation optimales. Je passe un coup de déchaumeur à dents (5/8 cm de profond) puis je sème avec mon semoir doté d'une fraise qui travaille le sol sur environ 3 cm.

Depuis quelques années, je constate que, pour un même indice de précocité, la récolte devient de plus en plus tardive. Comme mon activité de séchage à façon me contraint à avoir effectué tous mes semis et récoltes avant le 10 octobre, je réutilise d'anciennes variétés (00 limite 000 type Amphor) que je sème parfois en mélange. La densité est plutôt classique (600 000 gr/ha) et tout est inoculé.

En terme de salissement, ce sont globalement les graminées qui me posent le plus de difficultés même s'il y a aussi quelques chénopodes des renouées liserons et plus récemment, du chiendent rampant. J'ai expérimenté différentes stratégies de désherbage. Aujourd'hui, celle qui me donne satisfaction comprend un passage en pré-levée (produit type Mercantor Gold à pleine dose), rattrapé si besoin, par un ou deux passages en post-levée à 1/2 ou 1/3 de dose (produit type Basagran SG).

Lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'application de pré-levée, je passe en post-levée, à faible dose, avec un Basagran SG additionné, si besoin, d'un peu de Cléthodyme (produit type Centurion 240 EC). Comme beaucoup, lorsqu'il est apparu sur le marché, j'ai essayé le Pulsar 40 mais j'ai laissé tomber ce produit qui, chez moi, tassait trop la végétation et m'a certainement conduit à des pertes de rendement. Je réfléchis à l'utilisation de la herse étrille, que nous détenons à plusieurs. Mais pour l'instant, les conditions climatiques et le fait que la priorité d'utilisation de ce matériel soit naturellement donnée au collègue en bio ne m'ont pas permis de concrétiser.

Ainsi conduit, et même sans problème d'adventices, le rendement du soja reste très lié aux caractéristiques de la parcelle, à l'année et à la variété. J'ai toujours réussi à le semer. En revanche, il m'est arrivé de ne pas le récolter ou d'en récolter très peu ! Malgré tout, cette culture garde toute sa place sur mon exploitation.

Intégré dans la rotation, le soja me permet de réduire fortement les intrants

Une rotation bien réfléchie et adaptée aux contraintes locales, un travail du sol limité avec des outils utilisant peu de puissance de traction, ce sont autant d'intrants en moins. Moins d'azote avec l'introduction d'une première légumineuse, le soja, puis plus récemment de féverole en interculture, moins d'herbicides, sur les blés notamment, moins de carburant (en 2015, moins de 25l de gasoil /ha pour le déchaumage et le semis du soja). Par ailleurs, pour l'ensemble des cultures, je n'utilise plus aucun insecticide et j'ai beaucoup travaillé sur la qualité de pulvérisation.

Depuis quelques années, c'est tout mon système d'exploitation que j'ai rebati. Ce sont notamment toutes ces économies mises bout à bout, qui m'ont permis de le rendre rentable et d'avoir une qualité de vie qui correspond à mes attentes.



Mon prochain objectif : tout semer en direct dès le printemps 2016

Mon prochain objectif est le semis direct de l'ensemble des cultures. Cette année, les maïs ont encore été semés après un passage de herse rotative. Avec la CUMA de Baudrières, à laquelle j'adhère, nous nous sommes équipés d'un nouveau semoir de semis direct qui devrait me permettre de pouvoir planter cultures de printemps et couvert de féverole dès la prochaine campagne.

Les résultats

- Rendement moyen soja : 32 q/ha
- Rendement moyen maïs : 85 à 90 q secs/ha
- Rendement moyen blé : 70 q/ha

INNOV' ACTION

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
SAÔNE-ET-LOIRE

Recherche et Innovation
Systèmes de Culture Innovants

saône-et-loire
LE DÉPARTEMENT

Bourgogne
Conseil régional

L'Europe
Engage
en Bourgogne

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

ONEMA
Office national de l'eau
et des milieux aquatiques

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Avec la contribution financière
de compte d'affectation spéciale
développement agricole et rural